

Résumés des articles

Volume 5, numéro 1, 1992

Des femmes de la francophonie

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/057693ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/057693ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Revue Recherches féministes

ISSN

0838-4479 (imprimé)

1705-9240 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

(1992). Résumés des articles. *Recherches féministes*, 5(1), 215–217.

<https://doi.org/10.7202/057693ar>

RÉSUMÉS DES ARTICLES

Des femmes de la francophonie : Présentation

Cécile Coderre et Arpi Hamalian

Ce numéro fait état de recherches récentes touchant des femmes de la francophonie. Les articles portent sur les femmes francophones vivant en milieu minoritaire au Canada (Linda Cardinal ; Monica Heller et Laurette Lévy), la double discrimination liée au sexe et à la langue (Maurice Saint-Germain et Marc Lavoie), les créations cinématographiques de femmes francophones (Christiane Lahaie) ainsi que sur les rapports des femmes à la langue française aux Antilles françaises (Ellen M. Schnepel). Une note de recherche porte sur le questionnement de la démocratie par un collectif féministe camerounais (Marie-Louise Eteki-Otabela). Quant au dossier, il est consacré au débat qui entoure la féminisation de la langue française et à diverses façons de manifester la présence des femmes dans cette langue au Québec, en France et en Suisse romande.

La recherche sur les femmes francophones vivant en milieu minoritaire : un questionnement sur le féminisme

Linda Cardinal

L'auteure de ce texte s'intéresse au questionnement féministe qui caractérise le discours sur les femmes vivant en milieu francophone minoritaire ou hors Québec depuis les années 1970 et 1980. Elle le situe dans son contexte sociopolitique d'émergence et tente d'en analyser les fondements politiques et théoriques. Elle accordera une attention toute particulière aux notions de double et de triple infériorité ainsi qu'à celle de production d'ethnicité. L'auteure tente ainsi de faire éclater une certaine vision dualiste qui caractérise les mouvements des femmes au Canada et au Québec et leur questionnement féministe. Enfin, elle propose une articulation des rapports sociaux de sexe qui adopterait, comme point de départ, l'expérience des femmes au sein des sphères publique et privée.

Le statut économique relatif des femmes francophones du Canada

Maurice Saint-Germain et Marc Lavoie

L'analyse menée à partir de la langue parlée à la maison et des revenus totaux révèle une persistance à long terme d'écart brut de revenus défavorables aux Canadiennes francophones et un statut économique inférieur à celui des Canadiennes anglophones. Même à égalité d'âge et de scolarité, il subsiste des écarts nets de revenus totaux selon la langue. Les revenus de placements font apparaître des inégalités selon la langue, plus grandes que les inégalités selon le sexe. Les taux de chômage des femmes francophones sont plus élevés et leur participation au marché du travail est plus faible. Les femmes francophones demeurent sous-représentées dans les activités financières et les professions à statut élevé, tandis que la fonction publique semble constituer un refuge pour elles. Les progrès, encore insuffisants, en éducation, ont permis un certain rattrapage dont profitent les diplômées universitaires.

La femme franco-ontarienne en situation de mariage mixte : féminité et ethnicité

Monica Heller et Laurette Lévy

L'objectif de cet article est d'explorer les liens entre féminité et ethnicité par le biais de l'étude approfondie des pratiques et idéologies linguistiques de deux femmes franco-ontariennes mariées à des anglophones. Le mariage mixte est considéré comme un lieu de rencontre privilégié où le pouvoir des conjoints en tant qu'homme et femme confronte le pouvoir des anglophones et des francophones. C'est à travers les pratiques linguistiques que l'on peut découvrir les stratégies que les femmes adoptent pour composer avec leurs conditions de vie, pour puiser dans leurs ressources linguistiques afin de jouir des possibilités qui leur sont offertes. Nous examinerons les conséquences des stratégies adoptées par ces deux femmes pour leur francophonie et pour les rôles qu'elles occupent en tant que femme, c'est-à-dire l'impact de ces stratégies dans le rapport existant entre féminité et ethnicité dans leur vie.

Visions en mouvement de la condition féminine : trois œuvres de femmes cinéastes

Christiane Lahaie

Par le biais d'une approche structuraliste et sémiologique, (le point de vue narratif au cinéma en tant que surcodage et producteur de sens), cet article a pour but de montrer que le passage d'une prise de vue en ocularisation zéro à un champ visuel et cognitif plus personnalisé traduit une volonté d'autonomie croissante chez les personnages féminins de trois films de femmes cinéastes : *Coup de foudre* (1983) de Diane Kurys, *Sans toit ni loi* (1985) d'Agnès Varda et *Anne Trister* (1986) de Léa Pool.

Une langue marginale, une voix féminine : langue et sexe dans les études créoles aux Antilles

Ellen M. Schnepel

Depuis les premiers travaux de Douglas Taylor (1951) soulignant les caractéristiques sexuées de la langue des Caraïbes noirs («Black Caribs»), très peu de recherches ont porté sur les rapports différentiels des sexes à la langue. Conçu comme une contribution théorique à ce champ de recherche, cet article se propose d'évaluer l'attention portée aux rapports entre langue et pouvoir dans la région caraïbe, tout en fournissant des données empiriques sur les efforts de planification linguistique en Guadeloupe et en Martinique. Il se termine par un aperçu de questions sur lesquelles les recherches futures devraient se pencher.

Dix ans de luttes du Collectif des femmes pour le renouveau (CFR) : quelques réflexions sur le mouvement féministe camerounais

Marie-Louise Eteki-Otabela

Pendant trois décennies, la communauté internationale a pris pour acquis que la priorité pour les femmes africaines était la question du développement. Au moment où les politiques et les programmes de développement apparaissent comme un échec cuisant, on redécouvre qu'au sein des sociétés africaines, les femmes ont d'autres priorités. Cet article montre à partir des pratiques des femmes camerounaises qu'une vision féministe des problèmes que connaissent les sociétés africaines est peut-être la seule alternative réelle au pouvoir totalitaire dans ces pays. L'auteure fait un bref rappel des luttes des

féministes du Collectif des femmes pour le renouveau au Cameroun, leurs positions sur certains problèmes de société qui passent habituellement pour être spécifiques aux femmes et rappelle que pour ces féministes, le changement social en Afrique aujourd'hui passe aussi par un choix politique personnel, celui de faire de la politique autrement.

Quinze ans de féminisation linguistique au Québec : de 1976 à 1991

Pierrette Vachon-L'Heureux

Dans ce texte, l'auteure fait un bref historique des travaux de féminisation linguistique de l'Office de la langue française du Québec effectués au cours des quinze dernières années et présente, en les commentant, les avis de l'Office concernant la féminisation des titres, des fonctions et des textes.

Un fragment du féminisme québécois des années 1980 : la féminisation linguistique

Jacqueline Lamothe et Céline Labrosse

Nos propos n'ont d'autre prétention que d'offrir un simple cliché de ce qui a été vécu, pensé, théorisé autour de la volonté de représentation des femmes dans la langue par un ensemble de professeures de l'UQAM qui se sont rallié une partie importante de cette communauté universitaire. La féminisation linguistique telle qu'elle a été conçue et pratiquée pendant ces douze dernières années constitue une étape spécifique de la transformation des discours et de leur instrument : la langue.

Sur la féminisation des noms de métiers

Anne-Marie Houdebine

L'auteure rappelle les étapes du travail et les propositions de la commission française de terminologie relative à la féminisation des noms de métiers, les difficultés rencontrées, et la part qu'elle y a prise ainsi que ses motivations linguistiques et féministes.

Attention la cheffe arrive !

Thérèse Moreau

La féminisation du langage en Suisse romande ne peut être séparée des conditions concrètes, géographiques, historiques et sociales du pays. Divers jugements du Tribunal Fédéral ayant affirmé l'équivalence entre masculin grammatical et sexe, une féminisation maximaliste paraissait la meilleure solution. Le choix d'hypergrammaticalité du système a favorisé une diffusion rapide des règles de féminisation, d'autant plus que celle-ci est ancrée dans les lois.

« Pour un genre à part entière »

Hélène Dumais

L'auteure fait le point sur une nouvelle pratique langagière de plus en plus recherchée et répandue au Québec : la rédaction non sexiste. Après avoir retracé l'historique du guide *Pour un genre à part entière* consacré au sujet, elle en expose les grandes lignes et s'attarde ensuite à la description de l'atelier de rédaction non sexiste qu'elle a mis sur pied en 1988 et qu'elle anime, depuis ce temps, dans divers milieux de travail (ministères, commissions scolaires, universités, etc.). Des réflexions sur l'évolution probable du dossier, inspirées par les commentaires entendus en atelier et son observation personnelle de la situation, viennent compléter sa présentation de ce concept avant-gardiste, la rédaction non sexiste.